

- **Complotisme, paranormal :**
« L'école n'est plus capable d'amener les élèves à penser »

Entretien

Iannis Roder Directeur de l'Observatoire de l'éducation à la Fondation Jean-Jaurès

Les jeunes âgés de 18 à 24 ans utilisateurs des réseaux sociaux, et notamment TikTok, sont plus perméables aux contre-vérités scientifiques et croyances irrationnelles, selon une enquête de l'Ifop publiée jeudi 12 janvier. Entretien avec Iannis Roder, directeur de l'Observatoire de l'éducation à la Fondation Jean-Jaurès.

Recueilli par Paula Pinto Gomes,

La Croix : Selon une enquête de l'Ifop pour la Fondation Reboot et la Fondation Jean-Jaurès, seuls 33 % des jeunes âgés de 18 à 24 ans estiment que « *la science apporte à l'homme plus de bien que de mal* ». Ils sont même 17 % à considérer qu'elle est néfaste pour l'humanité. Comment expliquez-vous cette défiance ?

Iannis Roder : Je crois qu'il y a trois facteurs qui peuvent l'expliquer. Le premier, c'est la fragilisation de la crédibilité de l'expertise. Aujourd'hui, les réseaux sociaux diluent la parole des experts dans un flot d'informations et tout le monde se prétend capable de parler de n'importe quel sujet. L'une des conséquences pour les jeunes, c'est que la parole enseignante n'est plus qu'une parole parmi d'autres.

Le deuxième, c'est le retour du religieux ou plutôt le retour de la croyance, dans tous les sens du terme, notamment chez les jeunes Français d'obédience musulmane, selon l'enquête, qui fait que toute affirmation relevant de la croyance mérite d'être prise en compte.

Le troisième, dont je parlais déjà en 2008 dans mon livre *Tableau noir* (Denoël), c'est la défaite de l'école. À l'époque, j'étais l'un des premiers à alerter au sujet d'une situation qui risquait de nous exploser à la figure avec des jeunes qui manquent cruellement de vocabulaire, de capacités de conceptualisation et d'abstraction. Des lacunes qui rendent évidemment plus difficiles la lecture et la compréhension de certains phénomènes scientifiques. Or, lorsqu'on ne comprend pas, le doute devient plus compliqué que la croyance qui, elle, rassure et donne un cadre.

Près d'un jeune sur six (16 %) croit même que la Terre est plate. C'est tout de même très étonnant...

I. R. : Oui, c'est aberrant et, en même temps, je crois que c'est assez symptomatique de ce qui fait défaut. Lorsqu'on a découvert que la Terre était ronde, il n'y avait pas d'avions ni de satellites. On l'a compris grâce à une démonstration scientifique. Or, aujourd'hui, on ne passe plus assez par cette étape pour expliquer comment nous savons telle ou telle chose et les élèves ne sont plus en capacité de comprendre cette démarche. Expliquer en passant uniquement par l'observation fragilise les savoirs, car les élèves sont à la fois très

crédules et très méfiants à l'égard des images. Ils savent que toute image peut faire vérité et sont capables de se méfier comme d'adhérer.

Les jeunes sondés par l'Ifop sont aussi très perméables aux thèses complotistes, mais comme beaucoup d'adultes depuis la pandémie de Covid-19...

I. R. : Oui, en période de crise, on va chercher des explications rassurantes à des phénomènes qu'on ne comprend pas parce qu'ils nous choquent ou nous font peur. Et ce qui nous rassure, entre autres, c'est l'idée qu'on nous ment. Lorsque la réalité est insupportable, on va chercher des explications alternatives à ce qu'on est en train de vivre. D'où le développement de ces théories complotistes et la recherche de boucs émissaires.

Les jeunes peuvent être influencés par leur entourage ou par ce qu'ils voient sur les réseaux sociaux. L'enquête montre d'ailleurs que les utilisateurs de TikTok sont particulièrement perméables à ces thèses. Mais ils y adhèrent aussi parce qu'ils sont par nature plus crédules que les adultes. À cet âge, ils n'ont pas les mêmes capacités cognitives et intellectuelles pour comprendre ce qui se passe. Et, avec les discours angoissants, ils peuvent vite tomber dans l'irrationalité. C'est d'autant plus vrai que, aujourd'hui, comme je l'ai dit, ils ont du mal à penser par eux-mêmes.

Est-ce cette crédulité qui explique l'attirance des jeunes, à toutes les époques, comme le souligne l'enquête de l'Ifop, pour les croyances irrationnelles et le paranormal ?

I. R. : C'est tout à fait possible qu'il y ait un prisme particulier de la jeunesse pour ces croyances en raison d'une certaine immaturité, mais je crois qu'on aurait tort de considérer que c'est quelque chose de normal. L'enquête de l'Ifop montre que 59 % des jeunes croient à une superstition à caractère occulte. C'est assez inquiétant, d'autant que d'autres études montrent qu'il y a aussi une défiance importante des jeunes à l'égard de la démocratie et une attirance de plus en plus importante pour les régimes plus autoritaires. Tout cela nous donne des faisceaux d'indices sur un décrochage général d'une partie de la jeunesse vis-à-vis du socle des valeurs et des principes républicains. La question de la science n'étant qu'une dimension du problème qui se pose à nous aujourd'hui.